

Madlle Tagliioni à Londres.

N.º 25 Mai 1839.

J. N. 10448

Dans la perspective qui à cette époque vous aurez déjà debüté avec un de ces succès si éclatants, et qui ne sont propres qu'à vous, j'espère que mon empressement pour avoir de vos nouvelles, ne vous fera pas despitée, et que vous aurez la complaisance de me les communiquer, ce qui me fera un vrai plaisir.

D'après le convenu avec vous j'ai donné ordre au Violon Directeur des Ballets, M. Mayer, de ne pas se servir sous aucun prétexte du pas de trois de la Alcade, et en même temps j'en ai fait retirer la musique, mais on n'a pas trouvé les feuillets que l'on m'a repris avoir été retirés par M. votre Père avec toute l'autre musique de sa propriété. Ayez donc la bonté, Mademoiselle, de l'en avertir, si vous avez l'occasion, afin que je puisse savoir la vérité de la chose.

Sans doute pas, que vous aurez eu la complaisance de communiquer à M. votre Père de ~~retour~~ le contrat que vous avez fait avec moi, et qui les regarde, dont j'attends son approbation.

En vous priant de m'honorer souvent de vos lettres, et de présenter mes respects à M. votre Père, et à M. Desmaris, il m'est très-agréable de vous renouveler l'assurance de ma particulière considération.

L. Ch. B.

